

DES EFFECTIFS PAS EN PHASE AVEC LA CHARGE DE TRAVAIL

Après deux après-midi de négociations consacrées à la Pilaterie et au Prémédia, il apparaît plus qu'évident que la préoccupation de la direction est d'aboutir à l'effectif cible qu'elle a fixé dans le PSE (soit -50% des effectifs).

Pour la Pilaterie, la direction n'a pas vraiment d'organisation sérieuse basée sur la charge de travail à proposer. Elle souhaite l'adapter uniquement sur les effectifs restants, sans tenir compte des métiers, en allant même jusqu'à proposer de la sous traitance pour combler le sous-effectif.

La possibilité de continuer avec 4 rotatives a été évoqué, nous souhaitons effectivement que cette solution soit retenue. La direction s'engage à mettre en place un plan de formation digne de ce nom, nous y veillerons, et ferons en sorte que les personnes formées puissent s'inscrire pleinement dans leurs nouvelles attributions.

Pour le Prémédia, il en va de même que pour le reste de la production. La direction souhaite adapter la charge de travail en fonction des effectifs. Elle propose donc d'externaliser de la fabrication, celle-ci pourrait être rapatriée plus tard si le besoin s'en faisait sentir. Ce service serait en convalescence, et nous devrions anticiper sa disparition, en mettant en place des passerelles vers la rédaction ou la Voix médias.

Vos représentants ont condamnés à plusieurs reprises le manque de volonté de développement, et l'absence d'une réorganisation cohérente vis-à-vis de la charge de travail à effectuer.

Nous réaffirmons par ce communiqué, le besoin d'avoir une visibilité claire sur l'organisation future du travail et non des effectifs, ainsi qu'un réel plan de développement de nos outils industriels.

M Nozière a réaffirmé à plusieurs reprises, vouloir trouver des solutions pour l'ensemble des salariés. Mais à quel prix ? Dans quelles proportions ? Pour quel avenir ? Autant de questions restaient sans réponses.

Après plusieurs réunions de négociations (rédaction, services technique, rotatives, expéditions, chauffeurs et graphistes), le constat est le même : la direction n'a aucune vision des organisations futures et ne se préoccupe que du nombre de départs qu'elle encourage.